

UN PÈRE PARFAIT

SCÉNARIO

de

Gilles GLEIZES

SOMMAIRE

Synopsis	Page 3
Scénario	Page 5
Note d'intention	Page 38

Synopsis

Philippe et Marie ne parviennent pas à procréer. Marie demande alors à son ancien compagnon, le comédien Michel, de lui faire un enfant qu'elle élèverait avec Philippe sous le nom de celui-ci...

Scénario

[Musique tour à tour grave et ironique]

Le GÉNÉRIQUE DE DÉBUT défile en lettres blanches.

1 / CABINET DE MÉDECIN, INT. JOUR.

1

Dans un cabinet cossu, un COUPLE, et un HOMME de 60 ans (le MÉDECIN). La FEMME, 30 ans, beauté discrète, a une élégance naturelle (MARIE). L'HOMME, même âge, plutôt séduisant, paraît conformiste (PHILIPPE). Ils semblent l'un et l'autre assez déprimés.

LE MÉDECIN

Récapitulons...

Il prend une fiche qu'il lit - pivote vers PHILIPPE - et enchaîne :

*Monsieur Debièvre, vous n'avez pas
de diabète ou de varicocèles.
Vous n'avez pas non plus d'infections chroniques.
Et les résultats de vos spermogrammes sont bons.*

PHILIPPE (avec lassitude)

*Je ne bois de l'alcool
que dans certaines occasions, je ne fume pas.
Je ne me suis jamais drogué ...
J'évite de m'exposer à la chaleur ...
Je n'ai pas eu de liaison
avant de connaître ma femme,
et nos rapports sexuels sont fréquents.*

Le MÉDECIN se tourne vers MARIE - en lisant la fiche - et lance :

LE MÉDECIN

*Vous, Madame Debièvre,
vous n'avez pas d'anomalie
au niveau de la glaire cervicale,
des trompes et de l'endomètre.
Et vous ne présentez pas non plus
de troubles de l'ovulation.*

MARIE (même lassitude)

*Je suis aussi sobre que mon mari,
et je n'ai eu qu'un partenaire
avant de le rencontrer.*

... /...

PHILIPPE (grave)

Il n'y a donc pas de raison à notre infertilité.

Le MÉDECIN pose la fiche avec agacement.

Un temps ... Il les dévisage ... Puis, vers PHILIPPE :

LE MÉDECIN

*Ce n'est pas qu'il n'y en a pas,
c'est qu'on n'en trouve pas !
Même si la science ne cesse de progresser
en matière de stérilité du couple,
elle ne peut apporter de réponse
à tous les problèmes.
Dans un certain nombre de cas,
aucun motif n'est retrouvé.*

Il prend une feuille d'analyses sur son bureau, et s'adresse cette fois au couple :

*J'ai le regret de vous annoncer
que les résultats
de votre dernière fécondation in vitro
ne sont pas satisfaisants.
Aussi, il me paraît inutile de continuer
les stimulations et les traitements.
Nous avons tenté tout ce qu'il est possible
de faire ... à l'heure actuelle ... en termes
de procréation médicalement assistée
pour votre couple.*

MARIE (visage défait)

Nous ... ne pourrons jamais faire d'enfant ... ?

LE MÉDECIN (embarrassé)

*Dans les cas d'hypofertilité,
il ne faut jamais dire jamais !
Il arrive parfois que les choses
se rétablissent d'elles-mêmes.*

PHILIPPE

*Mais pour l'instant,
elles ne se rétablissent pas.*

MARIE (explosant)

*Et cela fait quand même cinq ans
que nous sommes mariés !*

... /...

LE MÉDECIN a un petit geste de la main vers MARIE pour l'apaiser.

LE MÉDECIN (avec prudence)
**Comme vous savez, il pourrait y avoir
 une raison ... psychologique ...
 à la stérilité d'un couple.**

PHILIPPE se fige un peu ...
 Puis, se reprenant, PHILIPPE réagit :

PHILIPPE (incrédule)
**Une raison psychologique ... ?
 C'est ce qu'on dit
 quand on ne trouve pas
 la cause physiologique ...**

MARIE (soupirant)
**Et, dans ce cas,
 on incrimine plus la femme
 que l'homme, bien sûr !**

Le MÉDECIN, gêné, marque une pause ...
 Enfin, il finit par lâcher posément :

LE MÉDECIN (neutre)
Effectivement.

MARIE (coupant court)
**En tous cas, je ne suis
 pas plus stressée qu'une autre !**

Nouveau silence ...
 Le MÉDECIN semble réfléchir.
 Il les fixe lentement tout à tour ...
 Puis il se décide enfin à les interroger :

LE MÉDECIN
Vous voulez cet enfant maintenant ...

PHILIPPE
Oui.

MARIE (net)
Maintenant.

Le PRATICIEN les fixe lentement.
PHILIPPE et MARIE se crispent ...

LE MÉDECIN (posément)

Alors ... Dans ce cas ...

(il marque un temps, et :)

Avez-vous réfléchi

aux autres moyens d'être parents ... ?

FIN 1.

2 / SALON DE PHILIPPE ET MARIE, INT. NUIT.

2

PHILIPPE et MARIE sont assis sur le canapé d'un salon où se mêlent l'ancien et le moderne. Ils regardent un grand écran de télévision, d'où provient la voix très chaude d'une FEMME (**LA COMÉDIENNE BRUNE**).

LA COMÉDIENNE BRUNE (téléviseur)

« Ça t'est arrivé de penser à moi ? »

Sur l'écran du poste, devant une baie vitrée, la COMÉDIENNE BRUNE, troublante et assez mystérieuse, fait face à un COMÉDIEN (**MICHEL**). Ce dernier a un visage qui s'apparente à celui de PHILIPPE et paraît troublé.

MICHEL (téléviseur)

« Oui... Ça m'est arrivé... »

LA COMÉDIENNE BRUNE (téléviseur)

« Mais tu ne pensais pas me revoir... »

Dans le grand salon, MARIE les fixe attentivement.
Ce que vivent les deux acteurs paraît la captiver.

Elle semble réfléchir.

MICHEL (téléviseur)

« Non. Ça me paraissait impossible. »

MARIE se tourne légèrement vers PHILIPPE.

LA COMÉDIENNE BRUNE (téléviseur)

« Pourquoi "impossible" ? »

FIN 2.

3-A / LOFT DE MICHEL, INT. JOUR.

3-A

Dans un grand loft contemporain sobrement meublé, mais avec goût, l'acteur vu à la télévision, MICHEL, dans un fauteuil design, est au téléphone. Derrière lui, de grandes baies vitrées découvrent un ciel de pluie.

MICHEL (l'air surpris)

Marie ... ! Marie qui m'appelle !?!?

3-B/ SALON DE PHILIPPE ET MARIE, INT. JOUR

3-B

Assise dans le canapé de son spacieux salon, MARIE est au téléphone. La pluie coule en petites traînées le long des vitres derrière elle. Roulement de tonnerre dans le lointain ... MARIE prend un ton léger :

MARIE

C'est si surprenant ?

VOIX DE MICHEL (combiné)

Après ta lettre de rupture ...

MARIE

Mais ... Ce n'était pas une lettre d'adieu.

VOIX DE MICHEL (combiné)

Plus cinq ans de silence !

MARIE (plus grave)

J'avais besoin de laisser passer du temps...

3-A / LOFT DE MICHEL, INT. JOUR.

(1^{er} retour)

3-A-1r

Dans le loft, MICHEL l'écoute, agréablement étonné ... La voix de MARIE poursuit, comme un peu embarrassée :

VOIX DE MARIE (combiné)

... Mais pendant ces cinq années, j'ai souvent pensé à toi, Michel.

MICHEL

Je n'ai donc pas été oublié ... ?

... /...

3-B / SALON DE DE PHILIPPE ET MARIE, INT. JOUR (1^{er} retour) 3-B-1r

MARIE (flatteuse)

*Oh non... Comment t'oublier, d'ailleurs ?
On te voit si souvent au cinéma, à la télé ...
Avec Philippe ...*

VOIX DE MICHEL (la coupant)

Philippe ?

MARIE (un temps)

Mon mari...

Net moment de suspens et de silence au bout du fil ...

MARIE le ressent et enchaîne très vite :

MARIE (louangeuse)

*Nous t'avons beaucoup apprécié dans ce film,
où tu joues un homme marié ... qui...
retrouve sa première compagne...*

VOIX DE MICHEL

Ah oui ! « La femme déchirée »

MARIE

Voilà ! On t'a trouvé très bien... Très juste.

3-A / LOFT DE MICHEL, INT. JOUR. (2^{ème} retour) 3-A-2r

MICHEL se redresse un peu, et glisse doucement dans le combiné :

MICHEL (perfide)

*Je dois t'avouer que, pour les scènes d'amour,
je me suis servi de notre relation.*

Nouveau moment de suspens et de silence ... Finalement :

VOIX DE MARIE (décontenancée)

Ah...

MICHEL (même jeu)

Tu vois, moi non plus je ne t'ai pas oubliée.

3-B / SALON DE PHILIPPE ET MARIE, INT. JOUR (2^{ème} retour) 3-B-
2r

MARIE (du tac au tac)

*Eh bien ! Puisque nous pensons l'un à l'autre,
pourquoi ne pas se revoir?* (silence au bout du fil)
Tu es disponible en ce moment ?

VOIX DE MICHEL (un temps)

Je ne tourne pas tout de suite.

MARIE (presque mondaine)

*Ce week-end, Philippe et moi serons chez ses parents,
dans leur maison de campagne.* (nouveau silence)
Mon mari souhaiterait te rencontrer.

MARIE pivote vers les fenêtres où la pluie ruisselle, puis reprend en soupirant:

Et la météo annonce enfin du beau temps...

FIN 3.

4/ COUR DE LA MAISON DE CAMPAGNE, EXT. JOUR 4

Sous un soleil radieux, MICHEL arrive en voiture dans la vaste cour d'une grande maison et belle maison de campagne, et vient se garer au milieu. Il sort avec un sac de voyage. Venant de la maison, MARIE approche. Au centre de la cour, ils se font face et se dévisagent en silence ...

MARIE (embarrassée)

Bonjour, Michel.

MICHEL (neutre)

Bonjour.

À cet instant, PHILIPPE sort de la maison - s'arrête - les rejoint. Il a l'air préoccupé. Tout en s'approchant, il se force à sourire. Il s'arrête près de MARIE. Celle-ci le désigne de la main à MICHEL :

MARIE

Je te présente Philippe.

PHILIPPE

Vous êtes le bienvenu, Michel.

... /...

Ils se serrent la main, tandis que PHILIPPE enchaîne :

**Je vous remercie d'avoir accepté
notre invitation.**

MICHEL (un peu tendu)

Mais c'est moi qui vous remercie.

(et désignant la maison :) **C'est splendide!**

Sur le perron paraît une FEMME, la soixantaine, hautaine (**MATHILDE**). Elle est suivie d'un HOMME, soixante-dix ans, l'air bourru (**HENRI**). PHILIPPE, MARIE et MICHEL traversent la cour, et vont les rejoindre.

PHILIPPE (à MICHEL)

Mes parents.

MICHEL (signe de tête)

Madame...

MATHILDE (la voix aigüe)

Enchantée.

MICHEL (signe de tête)

Monsieur.

HENRI (grommelant)

Bonjour, jeune homme.

Très à l'aise, MATHILDE dévisage MICHEL.

Puis elle lui lance tout de go :

MATHILDE

**Quand je vous ai vu à la télévision,
j'ai dit à mon mari:**

« Henri, cet homme-là me rappelle Philippe. »

PHILIPPE (essayant d'avoir l'air amusé)

Ah oui ! Marie pense la même chose.

MATHILDE (froidement)

**Pourtant, je suis rarement d'accord
avec ma belle-fille ...**

MARIE fait mine de ne pas avoir entendu ...

Elle fixe tour à tour MICHEL et PHILIPPE :

MARIE

Vous avez l'air de deux frères.

MICHEL, dubitatif, regarde PHILIPPE et lance avec un petit sourire :

MICHEL

Pas deux frères jumeaux, tout de même !

MARIE (pensive)

Non ... Mais l'un pourrait jouer l'autre ...
(puis, accorte :) ***Si on prenait l'apéritif ?***

HENRI (jovial)

Marie a toujours de bonnes idées.

MATHILDE lance un regard noir à MARIE.

MATHILDE (ferme)

Non, nous passerons directement à table.

HENRI (grommelant)

Mathilde, tu m'ennuies ...

MATHILDE se tourne vers HENRI, et assez sèchement :

MATHILDE

Sinon, nous serons en retard pour le golf.

MARIE va vers MATHILDE - s'arrête en face d'elle - et lâche :

MARIE (ferme)

***Auparavant, je vais montrer
sa chambre à Michel.***

MATHILDE garde le silence.

FIN 4.

5/ CHAMBRE DE LA MAISON DE CAMPAGNE, INT.JOUR

5

MARIE ET MICHEL entrent dans une pièce sombre aux meubles anciens. Elle contourne un grand lit, et va vers une fenêtre aux volets clos.

MARIE

Tu as une belle vue sur le jardin.

Elle arrive à la fenêtre - ouvre les volets - découvre en contrebas un grand jardin, joliment fleuri et arboré, avec une vaste pelouse ...

MARIE

Regarde.

MICHEL pose son sac près du lit - la rejoint - et regarde le jardin.

... /...

MICHEL

Joli décor ...

MARIE et MICHEL restent silencieux un instant, l'un près de l'autre, contemplant le jardin ... Brusquement troublée par cette proximité, MARIE se détourne de MICHEL et gagne la porte :

MARIE (un peu rougissante)

*Descendons maintenant ...**Mathilde va s'impatienter.*FIN 5.

6 / SALLE A MANGER DE LA MAISON DE CAMPAGNE, INT. JOUR.

6

Dans une salle à manger de style rustique à une belle table en bois, MATHILDE, HENRI, PHILIPPE, MARIE et MICHEL terminent leur dessert. Les DEUX COUPLES se font face. MICHEL est installé en bout de table. Derrière lui, une fenêtre donne sur le jardin.

PHILIPPE (affable)

Vraiment, ça marche bien pour vous.

MICHEL (souriant)

Disons que j'ai réussi tous mes castings.

MARIE

Tant mieux ... Tu ne pouvais être qu'acteur.

MICHEL (sincère)

Et toi, tu aurais pu être comédienne !

MARIE (très ferme)

Mais je ne voulais pas l'être.

Un instant de silence suspendu ...

C'est HENRI qui rompt en bougonnant :

HENRI

*C'est un drôle de métier
que le vôtre, tout de même.*

MICHEL (objectif)

*Peut-être... En tous cas,
il n'est pas drôle tous les jours.
Il faut parfois se faire très mal.*

... /...

HENRI

Et puis, vous n'êtes jamais dans la réalité !

MICHEL

*Ah, si ! J'y suis ... ! Tout le temps.
Jouer, c'est ma réalité.*

Sceptique, HENRI hausse les épaules, et va pour se resservir du vin. MATHILDE l'arrête d'un geste de la main :

MATHILDE

*Non, Henri : vous allez conduire.
(souriant à MICHEL :)
Que souhaitez-vous faire
cet après-midi, Michel ?*

MICHEL (serein)

*Eh bien ... Disons ... Me reposer ...
Et profiter du soleil.*

MATHILDE

Alors il faut vous installer dans le jardin.

PHILIPPE

Moi, je ne veux pas rater Roland Garros.

MARIE se tourne vers MICHEL, et souriante, un peu tendue :

MARIE

Je vais te tenir compagnie.

PHILIPPE les fixe l'un l'autre, puis lâche :

PHILIPPE

*Je suis sûr que vous avez
beaucoup de choses à vous dire.*

Un temps ... MATHILDE se lève ... Ils l'imitent tous.

FIN 6.

Dans le jardin ensoleillé, allongés sur des transats face au soleil, MICHEL et MARIE conversent, avec le visage tourné l'un vers l'autre. Derrière eux, à travers les vitres du salon, PHILIPPE regarde la télévision.

MICHEL

Les parents de Philippe, tu t'entends avec ?

MARIE

Avec Henri, ça va.

MICHEL

Il n'est pas un peu réac ?

MARIE

*C'est un air qu'il se donne.
Mais, en fait, il est plutôt sympa.*

MICHEL

Et avec Mathilde ?

Un temps.

MARIE

J'ai plus de mal.

MICHEL (amusé)

C'est bien l'impression que j'ai eue.

MARIE (agacée)

*Elle aurait préféré que Philippe épouse
une fille de leur milieu, bourgeois et catho.
Et elle ne cesse de me le faire sentir ...
(et détournant son regard :) Tu vis seul ... ?*

MICHEL

Oui ... Ma carrière ...

MARIE le devance et termine sa phrase avec ironie :

MARIE

*... avant tout ! (et le fixant, elle lance :)
Tu ne t'ennuies pas ?*

MICHEL

Je pense à mes rôles.

MARIE

Tu as des aventures ?

Il ramène lentement les yeux vers elle : ils se dévisagent.
Brève gêne ... Puis une lueur d'excitation dans le regard de MICHEL :

MICHEL

Ça m'arrive.

MARIE (comme inquiète)

Tu te protèges ?

MICHEL (faussement gêné)

Eh bien, dis donc ... (puis ironique :)**Il n'y a qu'avec toi****que je ne me suis pas protégé.**(un temps, puis :) **Et avec Philippe, ça va ?**

À son tour, vaguement gênée, elle joue la décontraction :

MARIE (évasive)

Ça va.**7-B/ SALON DE LA MAISON, INT. JOUR.****7-B**

Dans le salon, PHILIPPE regarde un match de tennis à la télévision.
Derrière lui, à travers les vitres, MICHEL et MARIE dans leurs transats.

7-A/ JARDIN DE LA MAISON, EXT. JOUR.**(1^{er} retour)****7-A-r1**

Sur son transat, MICHEL contemple MARIE en silence, puis interroge :

MICHEL

Sinon, qu'est-ce que tu fais ?

MARIE (d'une traite)

J'enseigne les lettres.**Je n'y suis pas obligée.****Malgré la crise,****Philippe gagne très bien sa vie.****Mais je tiens à ce travail. Et puis ...**

MARIE s'arrête, soudain tendue ... Elle hésite ... Et enfin, se décide :

Je cherche à faire un enfant.

... /...

MARIE s'arrête, comme bloquée - détourne les yeux - et glisse, bas :

Mais cet enfant ne vient pas.

Nerveuse, elle se lève de son transat.
Elle fait quelques pas vers le jardin.
Mal à l'aise, MARIE veut se reprendre.

7-B / SALON DE LA MAISON, INT. JOUR (1^{er} retour) 7-B-r1

Sur l'écran de la télévision, un des JOUEURS perd.

7-A / JARDIN DE LA MAISON, EXT. JOUR (2^{ème} retour) 7-A-r2

Touché, MICHEL est debout près de MARIE, pas très loin des transats.

MICHEL

C'est ... irrémédiable ?

MARIE

***On ne sait pas ... Ni Philippe ni moi
n'avons de raisons de ne pas enfanter.
On a tout essayé
pour stimuler notre fertilité !
Et nous refusons de croire
à un blocage psychologique.***

MICHEL

***Qu'est-ce que vous allez faire ?
(silence ...) Attendre que l'enfant arrive ?***

MARIE (rire amer)

***Après cinq ans de mariage,
j'en ai perdu l'espoir.***

MICHEL

Alors vous allez en adopter un ?

MARIE

***Non. C'est un processus trop long.
Et puis je veux qu'il fasse partie de moi,
cet enfant ... Je veux le mettre au monde !***

MICHEL

***Donc, tu vas avoir recours
à un donneur de sperme anonyme.***

... /...

MARIE

**Non plus. Je veux savoir
qui serait le père.**

(sa voix tremble, puis :) **Alors...**

Des sanglots nouent brusquement sa gorge ... Elle ne peut achever ...
Sur ses joues coulent des larmes qu'elle essuie d'un revers de main.
Elle respire un grand coup - hésite, totalement éperdue - et lâche :

Mais... Enfin... Tu ne comprends pas !?!

7-B / SALON DE LA MAISON, INT.JOUR

(2^{ème} retour)

7-B-r2

Assis dans le salon, PHILIPPE, comme inquiet, se détourne de l'écran
où le match se poursuit, et regarde à travers les vitres du salon.
Il voit MICHEL, la démarche rigide, s'éloigner brusquement de MARIE.
Assez gêné, PHILIPPE pivote vers le téléviseur et regarde le match ...

7-A / JARDIN DE LA MAISON, INT.JOUR

(3^{ème} retour)

7-A-r3

Debout à l'orée du jardin, MARIE est à quelques pas de MICHEL, figé.
Elle sèche ses larmes - cesse de pleurer - et évite de le regarder.

MARIE

(avec pudeur)

**Tu es le seul avec lequel
j'ai eu une relation,
avant de vivre avec Philippe ...
Tu es le seul à qui je puisse
faire cette proposition.**

MICHEL se force manifestement à dominer sa stupéfaction, et
réfléchit. Revenant vers MARIE, il l'interpelle, évitant aussi de la
regarder :

MICHEL

**Et ... cet enfant ... tu as prévu de l'élever
avec Philippe, sous son nom, je suppose ?**

Elle s'oblige à lever les yeux vers lui. Un temps. Puis s'explique :

MARIE

(gênée)

**Oui... Mais tu pourras le voir
quand tu le voudras ...**

... /...

MARIE marque une nouvelle pause, puis reprend, avec gravité :

*Quand nous étions ensemble,
je t'ai servi de réplique
pour tes auditions.
Et quand tu avais besoin qu'on t'admire,
j'étais là pour le faire ...
J'ai toujours respecté ton désir,
alors que le mien, par contre ...
tu ne t'en es même pas préoccupé !
Aussi, j'estime que tu me dois
quelque chose, Michel !
Maintenant, mon désir, c'est d'enfanter.
Cette fois, respecte-le.*

MICHEL reste totalement déconcerté par cette sortie !
Se reprenant, MICHEL réfléchit à nouveau. MARIE le fixe ... Il lance :

MICHEL

*Mais ... Heu ... Imaginons ... que j'accepte.
Est-ce que tu souhaiterais que ...
la procréation... se fasse
par insémination artificielle?*

MARIE

*Ici, elle n'est autorisée qu'entre époux.
Et je n'ai aucune envie
de partir à l'étranger
pour une insémination artificielle.
Alors que ...*

Elle s'arrête net - laisse voir sa gêne - l'efface en se lançant :

*Alors qu'il serait si simple que ...
cette fécondation ...*

MICHEL la coupe en pivotant vers elle :

MICHEL

... Se fasse ... « naturellement » ?

Elle acquiesce de la tête.
Il en demeure un peu ébahi.
Puis il a un geste évasif :

MICHEL

*Ah oui ?**Et si elle ne se fait pas non plus ?*

MICHEL se détourne de MARIE et s'éloigne d'elle de quelques pas. Entre eux, à travers la fenêtre du salon, PHILIPPE fixe l'écran ...

MARIE (ferme)

En tous cas, c'est à essayer.

Il se tourne vers elle et désigne PHILIPPE d'un geste de la main.

MICHEL (ironique)

Et lui ... ?

MARIE (neutre)

*Eh bien ... Philippe ... Il ...**Il souhaiterait en parler avec toi.*

MICHEL se fige en la dévisageant.

7-B / SALON DE LA MAISON, INT. JOUR**7-B-r3**

Sur l'écran, balle de match. Le JOUEUR qui perdait résiste, remonte. Applaudissements. Il gagne ! Le PUBLIC applaudit. L'autre s'écroule.

FIN 7.**8 / JARDIN DE LA MAISON, EXT. JOUR. (ellipse et suite)****8**

Ailleurs dans le jardin, PHILIPPE et MICHEL marchent côte à côte.

PHILIPPE (déterminé)

*Moi, je ne renonce pas
à faire un enfant à ma femme.
Mais comme il n'arrive pas,
je suis d'accord
avec la proposition de Marie.*

MICHEL s'arrête de marcher et toise PHILIPPE qui s'arrête également. Derrière eux, les deux transats vides ...

... / ...

MICHEL (nerveux)

*Très bien ! Mais elle m'a quitté
pour toi, tout de même !
J'ai de quoi vous en vouloir,
et de refuser à cause de ça.*

PHILIPPE (très calme)

*Tu aurais tort de nous en vouloir.
Si Marie était restée avec toi,
elle n'aurait plus supporté
que tu fasses passer ta carrière avant elle.
Et c'est toi qui aurais rompu.
En un sens, nous t'avons évité cette peine.*

MICHEL interloqué, encaisse et se remet à marcher. PHILIPPE le suit.

MICHEL

*Mais si je tiens malgré tout
à prendre ma revanche ?*

PHILIPPE (faussement serein)

*Eh bien ... Tu peux le faire en ayant
à nouveau des rapports avec Marie.*

MICHEL (déconcerté)

Mais ... Tu ne serais pas jaloux ... ?!

PHILIPPE ne semble pas gêné, et avance en fixant le sol.
Il dégage le sentiment de celui qui a beaucoup réfléchi.
PHILIPPE s'arrête - jette un coup d'œil à MICHEL - et, repartant :

PHILIPPE (assez bas)

*Si... Bien sûr...
Mais je préfère être jaloux que sans enfant.
Et je le serais moins de toi que d'un autre.*

MICHEL (dubitatif)

Vraiment ? Mais ... enfin ... Pourquoi ?

PHILIPPE s'arrête - fixe MICHEL l'imitant - et lance d'une traite :

PHILIPPE (assuré)

*D'abord ... Je n'aurais pas l'impression
que tu me prends Marie,
puisqu'elle a partagé ta vie ... (un bref arrêt) ...
Ensuite ... Tu es trop indépendant
pour t'engager dans une relation de couple,
alors qu'un autre pourrait avoir envie
de vivre avec ma femme ... (nouvel arrêt court) ...
Et puis ... En faisant cet enfant,
tu remplirais ta fonction : faire croire.*

MICHEL paraît désorienté par cette sortie si argumentée.
Il scrute PHILIPPE, qui se force à soutenir son regard.
Là, dans l'allée du parc, les deux HOMMES, face à face ...
MICHEL pivote, puis repart ... PHILIPPE le suit à distance.

FIN 8.

9 / SALLE A MANGER DE LA MAISON, INT. SOIR

9

Autour de la table de la grande salle rustique, assis aux mêmes
places qu'au déjeuner, HENRI, MATHILDE, PHILIPPE, MARIE et MICHEL
vont finir de dîner. HENRI et MATHILDE fixent MICHEL.

HENRI (grave)

*Enfin, chez les Debièvre,
tous les hommes se sont reproduits.*

PHILIPPE (gêné, à MICHEL)

*Je ne dois pas rompre cette chaîne,
tu comprends !*

HENRI

*Dans notre entourage,
personne n'est au courant
de cette ... difficulté à ... procréer.*

... /...

Un silence ... Puis MATHILDE enchaîne sur son mari :

MATHILDE

Si Marie parvient à mettre un enfant au monde ...

MARIE se tend ... MATHILDE, imperturbable, poursuit :

Tout le monde pensera qu'il est de Philippe.

(fixant MICHEL :) *D'autant qu'il y a
cet air de famille entre vous.*

MICHEL (sur la réserve)

*Ça ne veut pas dire pour autant
que l'enfant ressemblerait à votre fils.*

MATHILDE

C'est tout de même une possibilité.

Sans le regarder, HENRI lâche carrément à MICHEL :

HENRI

*En échange de... vos services ...
nous vous aiderons matériellement.*

MICHEL (froissé, sec)

*Je vous remercie.
Mais je n'ai pas besoin de votre aide.
Je gagne bien ma vie.*

HENRI (le fixant)

On ne la gagne jamais assez bien !

Il prend une bouteille de vin, et enchaîne, soudainement convivial :

Vous en reprenez ?

MICHEL (froidement)

Non merci. Je vais conduire.

Surpris, HENRI pose la bouteille.

MARIE (décontenancée)

Tu ne passes pas la nuit ici ?

MICHEL (vers MARIE)

*Je ne peux pas accepter votre ... proposition.
Alors il vaut mieux que je rentre.*

... /...

Subitement, un silence lourd de déception de la part de MARIE, PHILIPPE, HENRI et MATHILDE ...

MICHEL, qui en est très conscient, se lève, et leur lance :

MICHEL (sarcastique)

Merci pour votre accueil.

Il sort ... Ils restent figés. PHILIPPE fixe MARIE, et baisse la tête. Sombre, HENRI va se resservir du vin ... MATHILDE l'arrête de la main.

HENRI (explosant)

Mathilde, TU M'INSUPPORTES !!!

HENRI se sert posément du vin ... MATHILDE se crispe, mais se domine ... Dans la salle où le jour décline, MATHILDE, PHILIPPE, MARIE, figés ... Le silence ... HENRI boit son verre ... Pas de MICHEL dans l'escalier. Léger grincement de la porte d'entrée. Sa MÈRE apostrophe PHILIPPE :

MATHILDE (sèchement)

***Si tu avais épousé une fille comme il faut,
je serais déjà grand-mère.***

MARIE se crispe - se dresse d'un coup - jette sa serviette, et sort.

FIN 9.

10-A / COUR ET CHEMIN DE LA MAISON, EXT. NUIT.

10-A

La nuit s'épaissit. MICHEL gagne vite sa voiture. MARIE le rattrape.

MARIE (nerveuse)

***MICHEL, attends ! Je veux savoir !
Pourquoi tu ne peux pas
accepter ma proposition ?***

Arrivé à la voiture, MICHEL pivote vers elle :

MICHEL

***Mais enfin ! Tu ne te rends pas bien compte ???
Et puis, j'ai une raison simple :
je vais tenir un rôle récurrent dans une série,
et je serai trop pris par mon personnage !***

MARIE (sarcastique)

Peut-être aussi que tu as peur de la réalité !

Muet, MICHEL monte - démarre - fonce ...

MARIE reste seule, éperdue.

FIN 10A.

10-B / VOITURE ET CHEMIN, INT. ET EXT. NUIT

10-B

Dans le véhicule, MICHEL conduit et pousse un soupir de soulagement. Dans le rétroviseur, il voit MARIE, là-bas, le regardant s'éloigner.

FIN 10.

11 / BUREAU DE L'AGENTE, INT. JOUR

11

Installée à un bureau, où sont déposés quelques scripts, une FEMME, la quarantaine élégante, l'allure très "professionnelle" (L'AGENTE). Derrière elle plusieurs photos de comédiens sont accrochées au mur : au milieu, un portrait de MICHEL, l'air "magnétique" et désirable ...

L'AGENTE (ennuyée)

*J'ai une mauvaise nouvelle ... (un temps)**Vous ne faites pas la série.*

MICHEL (assis, défait)

Mais ... ils avaient dit qu'ils me voulaient !?!

L'AGENTE (assez sèche)

Oui. Mais ils ont fait passer de nouveaux essais, et finalement ils ont choisi un autre comédien.

MICHEL (se levant)

Vous savez pourquoi ?

L'AGENTE

Ils l'ont trouvé plus proche du personnage.

MICHEL se lève et fait les cent pas devant l'AGENTE, stoïque.

MICHEL (allant et venant)

Je ne me suis pas assez préparé à ce casting ... !

L'AGENTE (allusive)

C'est possible ...

MICHEL (en plein désarroi)

Première fois qu'un rôle m'échappe !

L'AGENTE (froide)

Décrochez-en un autre !

... /...

MICHEL s'arrête et la regarde ... L'AGENTE reprend, douceuse :

***Un réalisateur veut
vous faire passer une audition ...***

MICHEL se rassied aussitôt, tandis que l'AGENTE lui explique :

***Son assistante m'a envoyé le scénario.
(elle prend un script et le lui tend :)
Une histoire d'adultère ...***

MICHEL (le prenant)
« L'AMANT INFIDÈLE »

L'AGENTE (le fixant)
C'est pour le rôle-titre.

Le visage de MICHEL se redresse et il la scrute.
Puis, pensif, son regard revient sur le script ...

FIN 11.

12 / LOFT DE MICHEL, INT. JOUR.

12

Traversant son vaste loft, MICHEL va ouvrir : MARIE, en attente.

MICHEL
Bonjour, Marie ... Entre.

MARIE s'avance ... Il referme - la dépasse - puis retraverse le loft.
Elle le suit, en regardant ... MICHEL désigne les lieux, et reprend :

Comment tu trouves ?

MARIE (le provoquant)
Je ne pourrais pas y vivre.

Surpris, il pivote vers elle ... Ils sont à une petite table entourée
de deux beaux fauteuils design ... MICHEL lui fait signe de s'asseoir.

MICHEL
Et pourquoi tu ne le pourrais pas ?

MARIE (s'asseyant)
***C'est pour parler de ton appartement
que tu as voulu que je vienne ?***

... /...

MICHEL (s'asseyant aussi)

Réponds-moi.

MARIE (regard circulaire)

**Cette pièce est trop vaste.
Je m'y sentirais perdue.**

MICHEL (la fixant)

Sauf si je t'y retrouve par le jeu.

Elle le scrute, quelque peu intriguée ... MICHEL le sent et enchaîne :

**Cette fois, je dois tout faire pour que le rôle ne
m'échappe pas. Comment ? En étant le personnage !
En vivant moi-même l'histoire d'adultère,
qui fait la trame du scénario !**

MARIE

Tu me proposerais ...

MICHEL

D'être ici la maîtresse de « l'amant infidèle ».

MARIE le regarde, interloquée !

MICHEL en profite, et pousse son avantage :

MICHEL (convaincant)

**Mais oui ... ! Marie ...
Nous prolongerions les scènes d'amour
pour tenter de faire un enfant !
Comme ça, je respecterais ton désir...**

MARIE (le coupant)

... Pendant que je satisferais le tien !?!

MICHEL (ingénument)

Je savais que tu me comprendrais.

MARIE ne peut retenir un petit rire moqueur, puis lance à son tour :

MARIE

Un service en vaut un autre ...

MICHEL acquiesce de la tête ... MARIE poursuit, un peu acerbe :

**Eh bien, je t'en ai déjà rendu un,
en te servant de réplique.**

.../...

MICHEL

*Reconnais que celui que tu m'as demandé ...
ce ne serait pas tout à fait
un "petit" service, n'est-ce pas ... ?
Alors tu peux bien m'en rendre un second, non ?
Comment ? En étant à nouveau ma réplique !*

Gardant le silence, MARIE, visiblement ébranlée, réfléchit.

MARIE

*Cela fait cinq ans que je n'ai pas joué ...
Je ne sais pas si je pourrais de nouveau
faire semblant d'être une autre ...*

MICHEL (assuré)

*Mais ... Bien sûr que tu le pourras !
Et même, plus facilement qu'avant !
Marie ! Le jeu, c'est comme l'amour :
il se nourrit de réminiscences.
Alors ... Ce que tu as vécu avec moi t'aidera
à ressentir ce que ton personnage
vivra avec le mien.*

MARIE, à la fois ébranlée et confondue par cet étalage de certitude, réfléchit à nouveau. MICHEL, assez naïvement sûr de lui, l'observe ...

MARIE (sceptique)

Tu n'es pas sûr pour autant d'être engagé.

MICHEL (ferme)

J'aurai au moins la conscience tranquille.

Mais MARIE semble ne pas vouloir s'en laisser conter aussi aisément.

MARIE

*Avant de te donner ma réponse,
je souhaiterais lire le script.*

MICHEL (réalisant)

Je comprends.

Il se lève - prend sur son bureau un exemplaire - et le lui tend :

*Voici « L'amant infidèle » !
Je t'en ai fait une copie ...*

MARIE le prend - le range dans son sac - puis regarde sa montre :

MARIE

Maintenant, je dois m'en aller ...

(et se levant :) **Philippe m'attend.**

MARIE retraverse le loft vers l'entrée, suivie de MICHEL, et ajoute :

Bien sûr, je lui parlerai de ta suggestion.

(devant la porte :)

Mais je ne ferai rien sans son accord.

Beau joueur, MICHEL incline la tête, et lui ouvre en souriant.

FIN 12.

13 / CHAMBRE DE PHILIPPE ET MARIE, INT. NUIT

13

Dans la chambre au décor sobre et luxueux, mais assez "bourgeois", MARIE en chemise de nuit et PHILIPPE en tee-shirt sont dans le lit. Il parcourt une revue économique. Elle termine « **L'amant infidèle** ».

MARIE (le posant)

**Quand j'ai pensé à Michel comme géniteur,
je n'imaginai vraiment pas
qu'il me ferait ce genre de proposition !**

PHILIPPE (baissant sa revue)

**Michel... Il ne vit que pour le jeu :
ce n'est donc pas surprenant ...**

MARIE (gênée)

**Peut-être ... En tous les cas,
je devrai jouer une femme adultère !**

PHILIPPE (ambigu)

Piquant, non ... ?

Entre rire et réprobation, elle lui fait une moue dédaigneuse. PHILIPPE se reprend, et se voulant conciliant :

PHILIPPE (doucement)

Tu sais ... Ne te sens pas gênée ...

Ce jeu n'est pas pour me déplaire.

(et lui caressant le visage :)

**Je suis moins jaloux de Michel que d'un autre,
et je le suis encore moins de son personnage.**

.../...

MARIE (ambivalente)

Dans ce cas, je serais ... "infidèle".

Il la scrute au fond des yeux ... Elle ne détourne pas son regard ...

PHILIPPE (ferme, doux)

***Allez ... Fais-moi notre enfant,
et tu me seras fidèle.***

Le visage de MARIE semble décontenancé par son regard et sa fermeté. PHILIPPE enlace MARIE et l'embrasse.

FIN 13.

14 / LOFT DE MICHEL, INT. JOUR

14

Debout, au centre du loft très ensoleillé, MARIE est face à MICHEL, script de « ***L'amant infidèle*** » en main ... Il la scrute intensément ...

MICHEL

Tu es prête ... ?

MARIE acquiesce d'un mouvement de tête. MICHEL enchaîne :

Alors ... Allons-y !

MICHEL ouvre le script à la première page - marque un temps - lit :

***« Séquence 1 ... Un appartement vide.
La femme fait visiter l'appartement à l'homme. »***

MARIE déambule dans le loft, suivie de MICHEL, qui continue à lire :

« Puis elle le regarde. »

MARIE s'arrête et pivote vers lui. Il pose le script sur le bureau.

MARIE (jouant)

« Alors ? »

MICHEL (idem)

« Je vais le louer. »

MARIE esquisse un petit sourire de satisfaction.

MICHEL reste impénétrable ... MARIE veut conclure à son avantage :

MARIE

« J'étais sûre qu'il vous plairait ... »

.../...

MICHEL (regard séducteur)

« ... *Parce que vous y êtes.* »

MARIE (déconcertée)

« *Pardon ???* »

MICHEL

« *Et j'aimerais vous y revoir.* »

MARIE garde le silence - joue l'effarement - montre son alliance :

MARIE

« *Je suis mariée.* »

MICHEL

« *Mais vous vous sentez seule. Trop seule.* »

Elle le fixe, troublée. Il prend le script sur le bureau, et lit :

« *Séquence 2. Même lieu.
L'homme fait entrer la femme dans l'appartement
qui est désormais le sien.* »

Il met le script sur la table - fait semblant de faire entrer MARIE, émue - la détaille en la dévisageant avec une attirance perceptible.

« *Je savais que je vous reverrais,
que je vous reverrais ici.* »

MARIE (jouant)

« *Comment le saviez-vous ?* »

MICHEL

« *Je l'avais lu dans votre regard.* »
(et prenant son visage dans ses mains :)
« *Et maintenant vous êtes à moi.* »

MARIE, arrêtant de jouer, pose doucement ses mains sur les siennes.

MARIE

La séquence s'arrête ici.

MICHEL

Nous allons la prolonger.

MICHEL embrasse doucement MARIE sur les lèvres.
Elle se retient, mais une impulsion l'emporte ...
Et le COUPLE s'enlace.

15 / STUDIO DE CASTING, INT. JOUR.

15

Dans un studio MICHEL est filmé par une JEUNE FEMME (L'ASSISTANTE). Sur une table, quelques exemplaires en vrac de « *L'amant infidèle* ». Près de sa caméra vidéo, elle donne aussi les répliques de la femme.

L'ASSISTANTE (neutre)

« *Tu me trompes maintenant...* »

Face à elle, MICHEL, sûr de lui, joue l'inconstance.

MICHEL

« *Pas "maintenant" : depuis un moment.* »

L'ASSISTANTE

« *Depuis quand ?* »

Le visage de MICHEL est vu dans le viseur numérique quand il lance :

MICHEL

« *Depuis que tu trompes ton mari avec moi.* »

FIN 15.

16 / LABORATOIRE D'ANALYSES, INT. JOUR

16

Impatiente et tendue, MARIE entre dans le bureau d'accueil d'un laboratoire d'analyses. Elle passe devant un jeune homme maigre et angoissé, dans l'attente et prostré sur une chaise. Au comptoir, une jeune **EMPLOYÉE** compulse les dossiers de résultats. Elle tend, avec un demi-sourire, une enveloppe à MARIE. Celle-ci l'ouvre avec appréhension.

FIN 16.

17/ CAFÉ, INT. JOUR.

17

Au fond d'un café, à une table isolée, MARIE et MICHEL sont assis l'un face à l'autre. Sur la table, un billet et quelques pièces. Devant chacun d'eux, une petite tasse vide.

MICHEL (souriant)

J'ai réussi.

... /...

MARIE (souriant de même)

Moi aussi.

MICHEL

J'ai été pris dans le film.

MARIE

Je vais être mère.

MICHEL la dévisage avec une expression indéfinissable ...
Le regard un peu perdu, MICHEL se reprend, et lui glisse doucement :

MICHEL

Tu es heureuse.

MARIE

Plus que cela ...

(le fixant :) **Et toi, tu es heureux ?**

MICHEL (ambigu)

J'ai décroché le rôle.

Un peu déçue, MARIE évite son regard, avant de lancer :

MARIE

Tu ne le serais pas d'être père ?

MICHEL (demi-sourire)

Ni heureux ... Ni malheureux ...

Je ne pense pas que je le suis.

MARIE le scrute avec étonnement ... Puis comme pour se rassurer :

MARIE

Alors, tu penses que Philippe le serait !

MICHEL reste silencieux : une idée semble l'habiter ... Il se décide :

MICHEL (la fixant)

Je crois que, même si ton mari et toi,

vous ne voulez pas l'admettre,

la stérilité de votre couple

était due à une cause psychologique.

Il s'arrête, surpris par sa propre audace ... Mais il reprend :

***Et, pour vous débloquent ...
... et parvenir à procréer,
vous avez eu besoin
de cette comédie de l'adultère.***

Heurtée, MARIE reste muette ... Puis elle se ressaisit :

MARIE (sarcastique)
***Dis plutôt que, si tu ne penses pas être père,
c'est que tu ne veux pas l'être ...
Comme toujours, tu préfères
le jeu à la réalité !***

Là, c'est MICHEL qui doit encaisser, en sachant qu'il le mérite.
MARIE, émue, s'oblige à garder un visage ferme.
MICHEL ne peut cacher quelque chose d'inquiet :

MICHEL (ironique)
***De toutes façons,
on ne va pas passer un test ADN !***

MARIE (comprenant)
***Ah ... Non ! Je te rassure : tu ne risques pas
la reconnaissance de paternité !
Je préfère que cette histoire reste entre nous.
Philippe aussi ... Comme ses parents, bien sûr.***

MICHEL est muet, à la fois gêné et soulagé.
MARIE le pressent, et semble le comprendre.
MICHEL le voit et esquisse un demi-sourire :

MICHEL (enroué)
Il faut me ... Bon ... Enfin ...
(puis redevenant apparemment lui-même :)
***Eh bien ... Maintenant
que nous avons fini de jouer,
il ne nous reste plus qu'à nous séparer.***

MICHEL détourne les yeux - consulte son portable - et lance :

***D'autant que je dois passer à la production,
rencontrer celle qui va tenir ton rôle ...***

Ils se dévisagent une dernière fois en silence ...
MARIE ne le quitte pas non plus des yeux ...
C'est lui qui rompt, et se lève ...

... /...

MICHEL (doucement)

Adieu, Marie.

Elle acquiesce de la tête, les yeux baissés.

MICHEL s'éloigne, et sort très vite du café.

MARIE reste pensive devant les deux tasses.

Puis elle caresse très doucement son ventre.

Sur ses lèvres, un sourire de satisfaction !

[Musique tour à tour grave et ironique reprise du début]

SUR FOND NOIR EN LETTRES BLANCHES

GÉNÉRIQUE DE

FIN

Note d'intention

J'avais commencé à traiter des relations entre le réel et la fiction dans mon premier court métrage : « La plage blanche » ; et le bon accueil qu'il a reçu m'a poussé à continuer dans cette voie lors de l'écriture de ce second film.

Pour trouver en moi l'énergie et la force nécessaires à sa rédaction, il fallait que je puise mon inspiration dans mon vécu. Je l'ai alors situé dans un milieu artistique que je connais bien, comme dans celui de la bourgeoisie que j'ai approché.

Pour être tout à fait franc, la proposition faite par Marie à Michel d'être le père de son enfant à la place de Philippe, je dois avouer qu'une amie me l'a faite, s'étant retrouvée dans un schéma similaire avec son mari. Tout en étant sensible aux difficultés que traversait ce couple, je ne me suis pas senti en mesure d'accepter. Mais il est probable que des situations semblables se sont présentées, et que d'autres n'ont pas refusé ce type de proposition....

Mais si j'ai parlé ici de choses de ma vie, je n'ai pas raconté ma vie ; et mes personnages sont bien des êtres de fiction. Au cours de l'écriture de ce script, je me suis d'ailleurs souvenu de nouvelles de Maupassant, du théâtre de Marivaux, Tchekhov et Pirandello, comme du cinéma de Rohmer, Chabrol, Rivette et Truffaut.

En donnant une dimension littéraire aux dialogues, j'ai voulu m'inscrire dans une tradition du cinéma français qui va de son âge d'or, en passant par la Nouvelle Vague jusqu'à des films comme « La discrète » de Christian Vincent et, plus récemment, le cinéma d'Emmanuel Mouret.

Dans ce jeu du vrai et du faux, qui rappelle que la vie amène à tenir un rôle, j'ai mis la fiction en abyme. Mais je n'ai pas voulu que le récit soit pour autant formel car je fais du cinéma pour parler du réel. Aussi je l'ai ancré dans notre présent où, malgré la révolution technologique, la science ne peut résoudre tous les problèmes.

A ce sujet, ce que le médecin, dans la séquence 1, dit à Philippe et Marie est vrai : la médecine, même si elle ne cesse de progresser en matière de stimulation de fertilité, ne parvient pas à résoudre tous les cas de stérilité ni à en trouver toutes les causes. Il est donc possible que l'infertilité du couple Philippe et Marie soit irrémédiable et que Michel soit le père de l'enfant que porte Marie. Mais il est également possible que le couple puisse procréer après une longue période de stérilité et que Philippe soit alors le père.

Là où la science s'arrête, j'ai eu envie d'amener mon écriture. Ainsi j'ai laissé planer le doute sur les raisons d'ordre psychologique dans les cas de stérilité.

Comme dans cette histoire, la vie se perpétue, j'ai décidé que la comédie l'emporterait sur le drame; et j'ai souhaité toucher le spectateur par le thème du besoin d'enfant, dans un univers qui lui sera familier par ses références au quotidien et à l'actualité.

Enfin, bien que ce scénario se réfère au théâtre et que les dialogues y soient nombreux, le film ne sera pas pour autant théâtral. Car les mouvements de caméra, la différence des lieux et la multiplicité des plans, ainsi qu'un montage rapide, rythmeront et feront rebondir les dialogues d'une manière purement cinématographique.

En outre, j'utiliserai plans fixes, travellings et panoramiques pour donner un cadre rigoureux à ce jeu où chacun des joueurs perd et gagne tour à tour. Mais lorsque le jeu poussera les protagonistes à perdre le contrôle d'eux-mêmes, j'alternerai ces plans avec des passages filmés caméra à l'épaule. Dans la même recherche de contraste, les couleurs seraient alternativement chaudes et froides, suivant la narration qui passe tour à tour d'un ton léger à une tonalité grave. Ainsi le style de la réalisation rappellerait par sa régularité et ses ruptures, ses oppositions et ses parallélismes, la structure du récit.

Gilles GLEIZES